

## Au fil de ce numéro

Éditorial : rendez-vous  
avec notre passé.



Page 2

Sophie, un écrivain de  
talent d'à peine vingt ans.



Page 9

Le coin des poètes



Pages 10 et 11

Le Mémorial des disparus



Page 12

... et bien d'autres  
surprises au fil  
des pages ...



*C'était la coutume, au moment des vendanges, que les garnements que nous étions, se forment en bandes dans les quartiers où passaient les camions de raisins, et chapardent les beaux fruits murs. C'était la mi-août. Il faisait chaud, très chaud. Le goudron surchauffé et ramolli brûlait nos pieds quand nous ôtions nos espadrilles. L'air vibrait au niveau du sol et comme un énorme serpent noir, la route semblait se mouvoir dans la touffeur accablante. Nous étions une brochette de gosses assis sur le trottoir, torse nu, en short plutôt sale, pieds nus ou avec des espadrilles....*

suite de ce texte, « La ouba » de Claude Barritaud, en page 14 .....

# Éditorial

## Rendez-vous avec notre passé

**Avec ce n° 101 que vous tenez entre vos mains, une page se tourne, mais le livre de l'Amicale ne se ferme pas, bien au contraire.**

Autour de Christian Duran, le nouveau « rédacteur en chef », une équipe motivée, pleine de dynamisme et d'idées nouvelles, se met en place pour donner un « coup de jeune » à notre Echo de Saïda et le perpétuer le plus longtemps possible (jusqu'au n° 200 ?...) en suivant la même ligne, tracée dès le n°1, par notre président-fondateur, Joseph Génolini.

Pour cela, chers amis lecteurs, il ne tient qu'à vous que notre bulletin de liaison trimestriel continue à s'améliorer en nous informant régulièrement. Nous informer, à travers son carnet, des joies et des peines de notre grande famille saïdienne ; nous rappeler, à travers vos témoignages et vos photos, les bons, mais aussi les grands moments, parfois douloureux, passés ensemble, générations après générations.

Nos 100 premiers numéros de l'Echo de Saïda « d'ici » (de 1979 à 2007) représentent l'équivalent d'un livre, grand format, de 1500 pages, illustré de milliers de photos. Une véritable « mine » qui raconte « là-bas » en long, en large et en travers. Cette mine ne doit pas se fermer ; chacun de vous en possède un filon encore inexploré. Combien de photos, de documents inexploités, précieusement conservés par vos parents ou vos grands-parents, dorment dans vos armoires et greniers. Dans vos mémoires et dans vos cœurs aussi. Que vont-ils devenir ? Bientôt il sera trop tard !

Aussi, comme vous l'avez fait pour les 100 premiers numéros, et pour aider la nouvelle équipe à continuer le plus longtemps possible, sans plus tarder, réveillez vos mémoires,

fouillez vos armoires, envoyez-nous vite vos souvenirs écrits, vos photos, vos témoignages...

Pour qu'au rendez-vous de... 2035 ! nous puissions fêter ensemble, dans la joie d'une œuvre de mémoire essentielle accomplie et... où que nous soyons... !... **le N° 200.**

**En cette période de Toussaint,** l'émouvant témoignage de Claude Canalès à son frère Marcel nous renvoie chacun à ses propres défunts. Notre pensée va d'abord vers tous les nôtres que nous avons laissé reposer dans ce pays, cette terre, qu'ils aimaient tant ; et tout particulièrement, ce 25 novembre prochain qui verra l'inauguration, à Perpignan, du « Mémorial des Disparus », vers nos propres « disparus », effacés de ce monde, et vers leurs familles toujours en deuil.

J'invite les adhérents de notre Amicale à venir nombreux entourer nos amis saïdiens qui ont eu à souffrir de cette double disparition en se joignant aux milliers de compatriotes qui seront présents ce jour-là pour honorer la mémoire de tous les Disparus d'Algérie de 1954 à 1962.

*« Je pense au Mémorial des Disparus. Je pense à ces journées des 24 et 25 novembre prochains. Car nous y avons un incontournable rendez-vous avec notre passé... Nous allons rendre à la sagesse de l'Histoire ce que la violence lui avait soustrait.*

*Des noms ! Des milliers de noms ! Enfin gravés dans la pierre et le Temps. Pour que des milliers de deuils individuels puissent enfin se clore et entrer en éternité dans le grand deuil collectif. Ne vous y trompez pas : il ne s'agit pas d'une cérémonie ordinaire (si vous saviez l'océan de problèmes que Suzy Simon-Nicaise\* et son équipe ont dû vaincre...), il s'agit de l'aboutissement d'une tâche matérielle certes, mais surtout de la naissance d'une œuvre de l'esprit. Et seul cela compte. Les âmes de nos disparus vont trouver en ce lieu le point d'ancrage que l'Histoire leur*

*a refusé. Ces âmes vont venir habiter ce marbre. Mais pour ce faire, elles ont besoin de l'innombrable présence charnelle des vivants, de notre présence physique... Cette inhumation symbolique ne peut se faire sans nous, sans vous, car c'est la seule et la première qu'ils connaîtront. La clameur silencieuse et apaisée de ces milliers d'âmes errantes s'exprimera enfin par les milliers de bouches closes des vivants réunis en ce lieu. J'irai à Perpignan même si Perpignan devait fuir à l'autre bout de la terre.*

*Je ne crois pas que nous ayons le choix.....» Gérard Rosenzweig \**

Oui, comme **Gérard Rosenzweig**, et pour les mêmes raisons, les Saïdiens iront à Perpignan.

**Au rendez-vous avec notre passé.**

Louis Baylé

\* **Suzy Simon-Nicaise** est la dynamique et efficace présidente du Cercle Algérieniste de Perpignan qui a réalisé, entre autres, ce « Mémorial des Disparus ». Notre Amicale, comme tant d'autres associations, a participé à sa construction et de nombreux Saïdiens l'ont fait également à titre individuel. Il n'est pas trop tard pour le faire. En souvenir de nos disparus si vous le désirez, vous pouvez encore le faire : voir en page 12 de ce journal. Merci pour eux.

\* Le texte, en italiques, de **Gérard Rosenzweig**, est extrait du supplément du n° 118 de « l'Algérieniste », organe d'expression du Cercle Algérieniste dont le 34ème congrès, avec l'inauguration du Mémorial des Disparus, se tiendra les 24 et 25 novembre prochains à Perpignan. Gérard Rosenzweig, président du Cercle Algérieniste de Reims, est l'auteur, sous le nom d'écrivain de Henri Martinez, de l'incontournable ouvrage « Et qu'ils m'accueillent avec des cris de haine » (Editions R.Laffont), entre autres.

L'Écho de Saïda est édité par le bureau de l'Amicale des Saïdiens, 13 rue des acacias 31650 Saint-Orens Tél. 05 61 39 83 00

Responsable de la publication : Louis Baylé

# Rassemblement 2007 (suite)

## Voyage dans le temps



Encore un grand merci à **Amicie et Bernard Allène** et à tous ceux qui ont contribué à cette œuvre présentée lors de la projection du DVD

### « Saïda... on revient ! »

Ce retour sur les lieux de notre enfance, de notre jeunesse, au-delà de l'émotion suscitée par la chaleur de l'accueil des officiels Algériens et de la population de Saïda, a fait briller dans l'assistance, dans les yeux embués de bon nombre d'entre nous, cette petite étoile que chacun entretient secrètement dans son cœur. Et même si parfois une ombre de tristesse est venue effacer les sourires émus, la lumière revenue, l'apaisement des visages et la joie d'avoir revu Saïda gagnaient sur tout le reste. Merci pour ce moment de bonheur.

Pour ceux d'entre vous qui souhaitent revoir ces images à la maison, et enrichir leur « collection Saïda », remplissez puis découpez (ou recopiez-le) le **bon de commande ci-dessous** et postez-le très rapidement.



### Bon de commande DVD « Saïda... on revient ! »

NOM : \_\_\_\_\_ Prénom : \_\_\_\_\_

Adresse : \_\_\_\_\_ Code postal : \_\_\_\_\_

Téléphone : \_\_\_\_\_ Adresse e-mail : \_\_\_\_\_

Commande \_\_\_\_\_ exemplaire(s) de DVD « Saïda... on revient » au prix unitaire de 20 € (port compris)

A adresser, avec votre règlement à : Amicale des Saïdéens, Claire Lesca, 1 impasse Samson - 31500 Toulouse

# Rassemblement 2007 (suite)

## 2 témoignages (parmi tant d'autres...)

### Heureuses rencontres

Guy MARIN -11000 Carcassonne

« Lors du dernier Rassemblement, le dimanche matin, avant la Messe, j'étais installé à côté d'une jeune fille. Je lui demandais si elle était de Saïda.

« Non », me dit-elle, c'est Maman qui est de Wagram.

La mère, attirée par la conversation se présente alors : « Je suis la fille de **Manuel Cazorla** de Tamtit »

Oh ! mon Dieu, quelle heureuse rencontre.

En effet, **Tamtit**, pour nous Wagramiens, était notre terrain de chasse de prédilection. Et, bien sûr, nous avons échangé nos souvenirs et surtout la bonne Anisette que nous servait Manolico, après la chasse, avec une eau fraîche sortie du puits par la noria.

La messe a commencé et au moment de l'échange de la Paix, une personne devant moi, se retourne pour me serrer la main. Il me dit : « **Guy Marin** ? » Je lui réponds : « Oui ». Il fouille dans sa poche et me donne une photo. C'était moi à 16 ans avec un enfant dans mes bras.

Nous nous sommes revus après la messe et avons longuement discuté. Le jeune enfant était **Claude Canalès**, celui là même qui m'avait présenté la photo.

Cette photo qu'il me montrait avait été prise à la Ferme **Pellegrin** où nous avons été invités pour manger un Gaspacho de gibier.



Guy Marin,  
bien entouré !



Claude Canalès  
(doigt pointé)

Merci aux organisateurs de nous faire vivre de pareils moments. »



### Je reviendrai ! Jean Raynaud - 11300 Limoux

« Etant, pour la première fois, adhérent de l'Amicale et présent à votre Rassemblement 2007, je tiens à vous exprimer toute ma satisfaction pour la réussite de cette manifestation de Diagona / Toulouse.

J'ai été heureux de retrouver des anciens militaires ayant participé, en mon temps, aux mêmes événements.

Tout heureux de retrouver des connaissances mais aussi de vous voir heureux de remémorer le passé ; même si, étant un peu étranger à vos liens, c'est un bien beau spectacle que de voir s'exprimer entre vous amitié et bonheur partagé.

Je reviendrai ! »

# Souvenirs de là-bas

## Notre théâtre

Alice Ronceau- Polydore - Suite du N° 99



... En entrant, à main gauche dans le fond se trouvait le service de la comptabilité. Importante unité, elle occupait quatre grandes pièces. Les trois premières étaient garnies de quatre à cinq tables de travail derrière lesquelles étaient assis les employés studieusement occupés.

Dans le premier local, près d'une fenêtre se trouvait Monsieur **Battache Mohamed**, un algérois, mince, aux tempes grises. Son visage doté de fines moustaches se terminait par un menton pointu. En costume et cravate, il ne sortait jamais sans son chapeau.

Il supervisait les quatre agents qui le côtoyaient. L'un deux, un homme entre deux âges, mince avec toujours le même imperméable beige ceinturé à la taille quelle que soit la saison. Son souvenir aujourd'hui me fait penser au dessin animé télévisé « l'inspecteur gadget ».

Ceux dont je me souviens aussi étaient **Monsieur Aoufi** et le dernier arrivé le jeune « **Cadi** » au teint foncé. Il avait un large sourire avec de grandes dents à la Fernandel et de grands yeux ronds. Je le taquinais parfois « Cadichon ».

Dans la seconde salle, assise devant une machine à écrire pourvue d'un long chariot, la dactylo, Madame **Germaine Menneteau**, était l'épouse de l'attaché principal chef de l'unité comptable.

Près d'elle travaillait Monsieur **Misouin Moulasserdoun**, le pilier comptable sans qui les mandatements ne pouvaient se faire.

Face à eux, deux autres agents, Madame **Nadia Battache**, fille de l'algérois d'à côté. Jeune femme timide sous le contrôle sévère de son père. Mariée, elle avait divorcé. Cela constituait une honte (rhachma) pour les Algériens en ce temps-là. A la table contiguë se trouvait **Louis Milloux**, jeune homme distingué, bien équilibré et serviable, avec lequel nous échangeons nos connaissances quant aux musiques et chansons en vogue.

Dans un coin près de la porte face à une fenêtre, il y avait une petite table, le plus souvent vide. C'est là que j'étais installée pendant les renforts que j'apportais. La pièce suivante à l'unique bureau, plus volumineux que nos tables, était le siège du chef de la comptabilité, Monsieur **Gérard Menneteau**, le dessus de son crâne était atteint par la calvitie.

en toile rembourrée, avec une main taillée en forme de moufle, qui pendait comme une poupée de chiffons.

Lorsqu'il sortait, il glissait sa main postiche dans la poche de son veston. Visiblement, il était sans amertume. Affable et pince-sans-rrire, il avait souvent une blague à nous présenter. Il aimait à dire « Ah ! J'avais des copains polonais, ils ont toujours quelque chose qui traîne, par exemple, mon bon copain s'appelait "traîne ton sky" (trentonsky) ».

Faisant appel à nos connaissances littéraires, il commençait parfois une phrase disant « être ou ne pas être ! » « Ah ! Tu connais chat qui expire ? ». Son compagnon de travail, Monsieur **Abdelkrim**, d'une famille de notables algéroise de descendance kabyle, proche de la retraite, était venu dans notre département pour fuir des pressions. Son frère, avocat, pro-



De droite à gauche : Mesdames Cilette Smet-Dona, Paule Chevalier-Cantau, Trojani, le Commandant ...?..., Messieurs Trojani, Meslet, et de dos ...?... et Chevalier

C'était un homme toujours très affairé. Dans le local d'après, je me souviens de Monsieur **Pradon**, personne d'un certain âge. Un de ses bras avait été arraché au cours d'une opération militaire pendant la grande guerre de 39-45.

Il n'en parlait que très peu et nous respections sa discrétion. Il portait sous sa veste marron un faux bras

français, avait reçu des lettres de menaces nous avait-il dit un jour.

C'était un petit homme aux cheveux raides et tout blancs. Il avait la passion des livres. La littérature française n'avait pas de secret pour lui, il aimait Montaigne, et Albert Camus était l'auteur contemporain qu'il préférait par dessus tout...

*Suite au prochain numéro ...*

# Souvenirs de là-bas

## Le baptême de Simoun le petit chameau

qui, normalement... vient de fêter ses 67 ans...

Ayant vécu dans une ferme aux **Maâlif** jusqu'à mon mariage, je profitais, enfant, pendant les vacances pour faire du vélo, puis du bourricot, puis du cheval, de la voiture, du tracteur et autre machine... Mais il me restait un désir dont je fis part un jour à mon père : un chameau !

Il en trouva un au marché de **Wagram** et m'en fit la surprise ! J'invitais cousins et amis pour le baptiser ; **Ginette Chautard** et **Jo Marin** deviendraient les parrains de Simoun !

Venant de son désert tranquille, Simoun semblait énervé... C'est seulement maintenant, en regardant la photo de cette «cérémonie» que je remarque que ses compagnons d'écurie avaient tenu à participer : ils étaient derrière nous !

Je venais souvent voir **Simoun**. Courant près de lui en m'accrochant à sa bosse, je montais à la volée, comme sur un vélo d'homme. Puis, le jeune chameau est devenu adulte... Alors, pour le

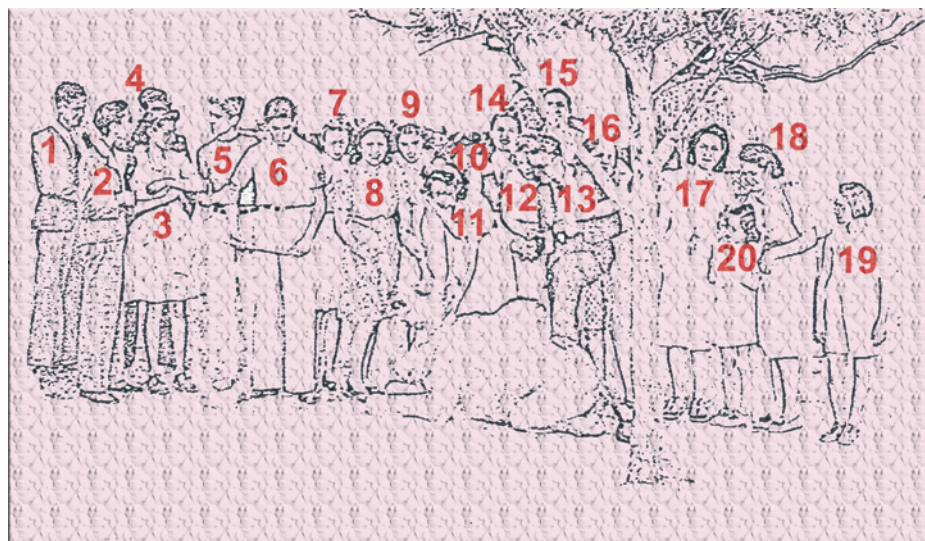
monter, je l'approchais contre le toit d'une porcherie que j'atteignais par une murette, et je l'enfourchais pour continuer mes tours dans la cour des poulains.

Un jour, je voulus le présenter à une tante de passage. N'étant pas assez près du toit, je me lançai sur sa croupe oblique et ce mouvement un peu brusque le surprenant, il décala aussitôt, et une poignée de poils dans la main, je me retrouvai au sol, sans connaissance... En ouvrant un peu

plus tard les yeux, je l'aperçus devant moi, le cou penché ! Alors, émue par son regard... je pardonnai !

Quelques temps après, alors que j'étais absente, ma mère, informée par ma tante de ma mésaventure, fit envoyer Simoun au marché de **Wagram**... Ce fut l'un de mes chagrins de jeune fille.

Nelly Crabos - Cazorla



- 1 Michel Soler, 2 Angelo Soler,
- 3 Ginette Chautard, 4 François Soler,
- 5 Jo Marin, 6 Jacques Sampéré,
- 7 Paulette Serrano, 8 Yvonne Serrano,
- 9 Marcelline Segura,
- 10 Evelyne Marin, 11 Nelly Cazorla,
- 12 Marynette Segura, 13 Bartholomé Marin,
- 14 Antoinette Segura,
- 15 Fernand Cazorla, 16 Yvonne Segura,
- 17 Hélène Garbin, 18 Irène Pellegrin,
- 19 Émilie Ségura,
- 20 Geneviève Pellegrin

# Les Saïdéens ont la parole

## Hommage au maillot blanc du GCS

En hommage à ceux qui ont porté le maillot blanc du G.C.S.

**Momo (Maurice Gomez)**

Par Jacques Nouchy

Si, comme certains le pensent ou l'espèrent, il existe quelque chose après la mort, il te faut l'imaginer jonglant avec les étoiles en bondissant avec son rire d'enfant, en essayant de donner un coup de tête à la lune...

Il avait le « football dans le sang », comme tant de jeunes nés en Algérie, et de pauvres n'ayant eu d'autres jeux que de taper et de courir après une balle.

**Heureuse Saïda où le foot était roi !**

Aux leçons et aux devoirs de l'école, il préférait toujours les terrains caillouteux, les parties acharnées sous le soleil jusqu'à la nuit tombée, jusqu'à la correction du retour. S'il fréquentait l'école, c'était pour pouvoir, aux récréations ou pendant les heures de sport, jouer et courir avec les garçons de son âge.

Souple, vif, adroit, il jouait, courrait, riait sans cesse, mystifiait ses camarades par ses déplacements,

ses changements de pieds et surtout par son art inné de se trouver au bon moment, au bon endroit pour bondir avant les autres et envoyer le ballon au fond des buts.

Dans un pays où le football devient une passion souvent excessive, il fut vite remarqué. Au fil des jours il était devenu l'idole du club, le G.C.S., de la petite ville puis du département et de toute l'Algérie. Il marquait souvent et le faisait sans orgueil comme un grand gamin qu'il était, heureux de vivre pour le foot. Le professionnalisme n'existait pas et après une finale de coupe, quelques années avant la 2ème guerre mondiale, l'Olympique de Marseille et le Racing Club de Paris avaient envoyé des recruteurs pour essayer de l'emmener jouer en métropole. Mais, heureux de son petit emploi de commissionnaire et entouré de gens qui l'aimaient, il ne quitta jamais le G.C.S. pour la grande aventure.

Mais avec le temps, il fêta plus que de coutume ses succès. Après le match, les victoires étaient arrosées. Le lendemain les commentaires sur la partie allaient bon train au **Café des Sports** et il se trouvait toujours

quelqu'un pour offrir à **Momo** un verre d'anisette ou deux. Avec son grand rire d'enfant qui enchantait toute la petite ville, il ne refusait jamais. Et hélas bientôt il ne put plus se passer d'alcool.

Le président du club, **Monsieur Baylé** (les anciens connaissent !!!) fut obligé pour l'avoir en forme le dimanche de l'emmener, dès le vendredi, au vert, dans sa ferme des hauts plateaux, loin des cafés, des amis, avec un ballon pour s'entraîner. Il venait le récupérer le midi, quelques heures avant le match ou le matin s'il y avait déplacement. Mais il ne pouvait pas le garder toute la semaine. Le besoin d'alcool augmenta et la descente commença.

Vint le jour où il ne put plus jouer, lui qui avait fait exploser le stade haut perché, lui qui avait enthousiasmé tant de personnes, même ses adversaires, lui qui avait tant de fois ridiculisé les défenses adverses, lui qui avait, seul, fait basculer le résultat d'une rencontre. Il ne toucha plus un ballon...

La suite vint vite. On continuait à lui offrir à boire en souvenir du bon vieux temps sans se rendre compte qu'on ne l'aidait pas mais il faisait chaud, très chaud à Saïda et on aimait bien l'anisette.

Il disparut de l'équipe, du stade et bientôt de la vie, mais jamais des mémoires.

P.S. : on ne peut évoquer Momo sans parler du célèbre Bacoco, terreur des gardiens de buts, capable de casser les poteaux (les buts, à l'époque, étaient en bois). Engagé par l'Olympique de Marseille, accompagné jusqu'au port d'Oran par le Président Baylé, il ne prit pas le bateau par peur de l'eau et du voyage. Paix à leurs âmes.

*De gauche à droite : André Sanchez, Bacoco, Momo, Françou Pérez, Eugène Leber, Antoine Baeza, François Camara, Klaus Kupperts (légion), René Nicolas, Michel Hernandez, Saïd Djelloul*



# Les Saïdéens ont la parole

## L'amour ne passera jamais

Claude Canalès - 11400 Castelnaudary

« On ressent toujours comme une injustice la disparition d'une personne qu'on aime.

Même si la mort survient après de longues souffrances, on a peine à l'accepter.

Et pour moi, c'est un peu comme si le temps, quelques instants s'arrêtait, des images de la vie de Marcel, des scènes défilent : ...

C'est l'Algérie brûlante qui s'impose à ma mémoire, ce sont les souvenirs d'antan qui surgissent en moi : Marhoum, Aïn-el-Hadjar, Saïda, Tlemcen, Sidi-Bel-Abbès, Bedeau..

Pourquoi ne prend-on pas le temps de dire à ceux qu'on aime, qu'on les aime ? **Pourquoi ?**

Aujourd'hui, c'est trop tard, j'ai perdu ma voix ! Si vous tenez à savoir ce qu'il représentait pour moi, quel souvenir j'en conserve, j'ai peur que les mots me manquent.

Oui, parce que Marcel était un homme d'exception, d'exception ...

• par l'énergie, la volonté foncière qui l'ont toujours poussé à se jeter dans l'action, à se dépasser, à donner à

toute entreprise le meilleur de lui-même,

• par le charisme subtil qui émanait de lui,

• par ses qualités de courage physique et moral,

• par sa force de caractère,

• par la réussite de son parcours,

• par cette pudeur qui lui interdisait de se plaindre,

• était-il frondeur ? Il a surtout été fort en cœur.

Marcel est parti sans bruit, comme il a supporté avec une silencieuse dignité un mal contre lequel ni sa farouche volonté, ni son tempérament de combattant ni pouvait rien.

C'est vrai que mon frère, j'en suis convaincu, préférerait sûrement supporter son mal en silence, mais son visage avait une expression de souffrance triste.

La maladie l'emportait vers la mort.

Sans Marcel, sans son regard, aujourd'hui est plus sombre...

Aujourd'hui, au village, le ciel est gris, abandonné, couleur de novembre...

Les peupliers, derrière chez nous,

agitent leurs branches en signe d'adieu...

Là-bas, les gangas qui vont quitter Marhoum dessinent ces trois mots dans le ciel : « **IL EST MORT** »

Marcel est né le 12 Juin 1927,

Il est mort le 11 Juin 2007...»...



... Dors mon cher Marcel, dors dans cette paix large et libératrice où nul regret ne viendra te hanter. Mon esprit en deuil te rendra souvent visite, comme il rend visite à nos parents, nos oncles, nos tantes, nos cousins, nos amis disparus...

« Seigneur, vois monter vers Toi mon frère, Ouvre lui tes portes et tes bras, C'est un juste, mon Dieu, Comme ce juste t'aimait, je te le confie Seigneur »

## Avant que ma mémoire ne s'échappe...

Carmen Torres - Nantes

Je voudrais, avant que ma mémoire ne s'échappe, vous parler de ma famille. Mon père, **Jo Hernandez** (*en médaillon*), négociant en Bois et Charbons, avait son dépôt de charbon près de chez nous, rue de Géryville, et la scierie pour le bois, tout au bout de la rue Jeanne d'Arc.

Maman (née **Rodriguez**), très estimée à Saïda, est décédée à l'âge de 46 ans, à la suite d'une opération. Nous étions 4 filles et un garçon : **Marie, Hélène, Carmen, Christine et Jo**. Nous étions dans les



Guides et les Louveteaux.

Je me souviens très bien de **Marie-Claire Allène-Génolini**, toute petite, à la naissance de son frère **Bernard**.

Tous ces beaux souvenirs, nous nous les remémorions en famille, en chantant nos chants Scouts et la prière avant les repas.

Je donne le bonjour à mes amies d'enfance : **Paulette Maldonado-Sanchez, Jeanine Soulage, Paule Bissol, Yvonne et Juliette Obadia, Catherine Bastida** à qui je pense souvent et **Yvonne Colin**, ma grande amie qui m'avait offert, pour mon mariage, une belle croix en nacre et argent, que j'ai toujours. **Le bonjour à tous les Saïdéens.**

On reconnaît **Carmen Hernandez**, qui deviendra épouse **Torrès**, au deuxième rang, assise, 3ème en partant de la droite.



# Notes de lecture

## Hélie de Saint Marc

Les éditions L.B.M. ont publié un DVD sur **Hélie de Saint Marc**.  
Pour se le procurer :  
Éditions LBM 15 rue du Colisée  
75008 Paris. Tél. 01 48 01 01 01

En savoir plus sur sa vie  
et son œuvre :  
[www.heliedesaintmarc.com](http://www.heliedesaintmarc.com)

Note de la rédaction :

Pour nous, pour « notre » Algérie, pour une certaine idée de la France, le brillant officier de la Légion qu'était Hélie de Saint Marc, fidèle à la parole donnée, a tout sacrifié : sa carrière, sa famille, ses amis.

**Nous vous recommandons fortement ce DVD** qui retrace les chapitres importants de la vie d'un officier unique, d'un homme exceptionnel.

*« L'honneur est-il dans l'obéissance absolue au pouvoir légal ou dans le refus d'abandonner des populations qui allaient être massacrées à cause de nous ? J'ai choisi selon ma conscience. J'ai accepté de tout perdre et j'ai tout perdu »*

Hélie de Saint Marc.



## Sophie, un écrivain de 20 ans...



*Sophie,  
un écrivain  
de talent  
d'à peine  
vingt ans.*

A côté de ses études de droit, Sophie s'adonne

durant ses temps libres à sa passion : l'écriture de nouvelles.

Difficile de cerner le style de cette accro de lecture, qui dévore les ouvrages d'auteurs aussi variés que Shakespeare, J.K.Rowling ou Isabelle Allende, et se passionne aussi pour les voyages et le cinéma. Toutefois les ambiances sont toujours au cœur de ses nouvelles, et se rapprochent par certains aspects des ambiances sombres imaginées par Edgar Allan Poe, avec une grande facilité pour transporter ses lecteurs. L'écriture, quant à elle a des airs d'Amélie Nothomb, avec comme thèmes de prédilection le passé des personnages qu'elle crée et le cadre dans lequel ils évoluent. Mais les points de comparaison s'arrêtent là car son style lui est propre.

Même si sa première œuvre, à 14 ans, ne fit pas l'unanimité, elle ne s'est pas découragée pour autant et après l'avoir retravaillée et soumise quelques années plus tard à un concours départemental de nouvelles organisé par l'Amopa (Association des membres de l'ordre des Palmes Académiques), le 1<sup>er</sup> prix du concours a récompensé sa ténacité. Pour elle, loin d'être un aboutissement ce ne devait être que le début de cette passion grandissante pour l'écriture. Elle est en effet l'auteur de plusieurs nouvelles, dont cinq terminées, ayant pour la plupart de nouveau concouru au niveau national, et dont l'une lui a valu l'honneur d'être publiée dans un magazine. Eclectique elle a aussi exercé sa plume via l'écriture d'un conte, a participé à un concours de scénarios de courts métrages, et envisage pour l'avenir de travailler avec un dessinateur sur la réalisation d'une bande dessinée.

Pourtant son véritable projet est ailleurs : « à long terme j'ai envie d'écrire des romans » nous confie-t-elle. Une envie qu'elle concrétise d'ailleurs en ce moment.

« Quand j'ai des idées, j'ai besoin

de les mettre sur le papier, de les extérioriser. La perspective d'arriver à les faire éditer oblige à être tenace, à tenir le rythme » nous explique-t-elle lorsque nous lui demandons où elle puise sa motivation.

Motivation qu'elle trouve aussi dans le soutien de sa famille et de ses proches amies et qui, gageons-le, l'aidera à percer dans ce difficile métier de l'écriture.

*Reportage de Thomas Torres, paru dans la Dépêche du Midi le 31 Août 2007.*

**Note de la rédaction :** *L'Echo de Saïda, par la voix de ses lecteurs, adresse ses plus vives félicitations à Sophie pour le 1<sup>er</sup> prix d'un concours relevé. Cette distinction honore toute la communauté saïdienne qui attend avec impatience que ses ouvrages soient rapidement édités.*

**Sophie Brugailière** est la petite-fille de **Jacqueline et Paul Ermosilla** (encore notre secrétaire-trésorier jusqu'à fin 2007) et la fille de **Laurent et Geneviève Brugailière née Ermosilla**.

# Le coin des poètes

## Un grand prêtre m'attend...

Un grand prêtre m'attend  
Sage à la frontière  
Un grand prêtre puissant  
Et prophète de lumière

Un grand prêtre majeur  
Chef de l'Ordre  
Et commandeur  
Assis sur le trône du drame  
Où se décompte ma dernière heure  
Attend mon âme et son désordre

Il m'attend sur le seuil où la mort appareille  
Comme un vaisseau fantôme

Mais en môtant l'illusoire de la fable de l'homme  
Il me fera soleil  
Et ma nef entoilée en linceul de mort  
Deviendra dans le ciel une nacelle d'or

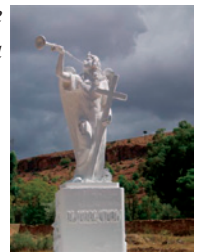
Paul Chabaud

En cette période de Toussaint...  
un témoignage d'espérance écrit par Paul (Paulet)  
Chabaud qui nous a quittés en janvier dernier.



*Paulet Chabaud (au centre) heureux de retrouver  
Laurent Pélegrin (à droite) et Dédé Gerlier  
(à gauche) lors du rassemblement de Hyères 2001.*

*Ci-contre : l'ossuaire  
du cimetière de Saïda*



## Premier novembre...

Ce poème écrit par **Madame Riche-Muller** le 1er novembre 1982 et publié dans  
la Revue des Instituteurs d'Algérie, nous a été adressé par notre ami **Yvon Sandmayer**

Premier Novembre. Il pleut. Ce matin, dès l'aurore,  
Mon tout premier élan s'est envolé vers vous...  
Vers vous, chers disparus, vous que je pleure encore,  
Et qui depuis vingt ans, dormez si loin de nous...

Loin est notre Pays. Et je vois votre tombe  
Délaissée entre mille au vent des abandons...  
Sur le marbre verdi, le brouillard traîne et tombe.  
Et peut être déjà sont effacés vos noms...

J'ai su par des amis qu'une main charitable,  
Prenait soin du rosier abritant votre croix...  
Sois béni jardinier ! Et qu'un jour à sa table,  
Allah veuille t'offrir une place de choix !

Et moi qui ne peux plus venir fleurir la pierre,  
Qui ne peux plus prier près de votre cercueil,

Je pleure en évoquant le pauvre cimetière  
Que les feuilles d'automne ont couvert d'un linceul...

Je pleure... Mais souvent me vient cette pensée,  
Qu'au moins vous n'avez pas connu l'exode amer,  
Les départs déchirants, et l'âme humiliée,  
Vu l'œuvre de vos mains détruite en cet enfer.

C'est triste de partir en laissant grande ouverte  
La porte de la ferme où était la maison...  
D'abandonner son toit... et la vigne si verte,  
Et les champs... et les fleurs de la belle saison...

En sa grande bonté, en sa grande clémence,  
Dieu vous a épargné au soir de votre vie...  
Dans la paix des tombeaux que baigne le silence,  
Vous seuls avez gardé un coin de l'Algérie.

# L'Le coin des poètes

## L'accent de là-bas

Oh ! mon Dieu ! ils m'ont tout pris : mon pays, ma maison, mon ciel bleu,  
Mes djebels et ma petite église.  
De mon pays perdu il ne reste plus que l'accent.  
Seigneur ! Faites que le temps qui passe ne me prenne pas l'accent.

Ce n'est pas que l'accent de la Provence ne sente pas bon le thym et la lavande  
Ce n'est pas que l'accent du Nord n'est pas noble et généreux !  
Ce n'est pas que l'accent de Paris n'est pas beau !  
Mais le mien, Seigneur, c'est tout ce qui me reste de là-bas.

Parfois il y en a qui disent que mon accent il sent la merguez.  
Ils ne savent pas ignares, qu'au lieu de me vexer,  
Ils remplissent mon cœur de joie.  
Oh ! Seigneur, faites que le temps qui passe ne m'efface pas mon accent.

Parce que vous savez seigneur,  
Cet accent là  
C'est l'accent de mon père qui, à Monte Cassino, a crié à ses tirailleurs :  
« Allez Larbi ! Allez Mohamed ! en avant nous

Ce poème nous a été envoyé par de nombreux Saïdéens dont, entre autres, Suzanne Garcia-Canalès, Claudette Mouret- Espinassier, Françou Cerna. Nous les remercions et trouvons, enfin, la place pour le publier.

zôtres, pour la France ! »  
Cet accent-là seigneur !  
C'est l'accent de mon grand père qui a crié à Verdun à ses zouaves :  
« Allez Pépico ! Allez Rénato ! baïonnette au canon et vive la France ! »  
Si le temps me prend mon accent, comment je vais faire mon dieu,  
Pour le raconter à mes petits enfants, avec l'accent de Paris,  
Comment c'était chez nous zôtres ?

Vous m'entendez mon dieu, moi, avec l'accent d'ici,  
Leur dire comment criait le marchand de légumes  
Dans les ruelles de chez nous ?

Ce n'est pas que l'accent d'ici n'est pas joli,  
Mais mon Dieu, vous m'entendez leur dire,  
Les gros mots que l'on disait à Galoufa, l'attrapeur de chiens  
Avec l'accent de Paris, de Marseille ou de Lyon ?

Alors mon Seigneur, je vous en supplie,  
Laissez-le moi encore un peu l'accent de là-bas,  
L' accent de mon pays perdu.

# L'Le mystère saïdéen (suite et fin)

Notre mystérieux correspondant (Place du Tertre, voir précédents numéros), nous écrit... : Chers Saïdéens, re-bonjour !...  
... « si vous regardez le tampon d'affranchissement, vous pourrez voir que je réside dans le Rhône... »... « la première fois que je suis allé à Saïda, cela devait être en janvier 1958... »... « je suis revenu à Saïda, ou plutôt à la ferme Cazorla en décembre 1959... »...  
... « en juillet 1960, j'ai rejoint votre ville, nous avions une station au SOS PC du colonel Bigeard, mais je passais mes journées au Camp des Chasseurs, où nous étions arrivés avec une tente et où nous avons construit la place du Tertre... »...

À la  
piscine  
de Saïda,  
je suis de  
dos...



**L'Amicale des Saïdéens donne...  
sa langue au chat... !**

# Mémorial des disparus

**MOBILISATION NATIONALE  
POUR L'INAUGURATION DU MEMORIAL NATIONAL DES DISPARUS  
Perpignan Dimanche 25 novembre 2007**

« Pendant la guerre d'Algérie, avant et surtout après les accords d'Evian, des milliers de Français d'Algérie, de Harkis, de militaires, ont disparu, enlevés sans laisser de trace. Drames terribles qui pendant des décennies ont plongé les familles, les communautés dans des souffrances, des larmes et de terribles interrogations.

Pour que ce drame soit enfin connu de tous, 1500 personnes, plus de 200 associations et amicales de Français d'Algérie, se sont mobilisées pour participer à l'édification du Mémorial.

Cette union historique de notre communauté dans le souvenir de son passé le plus tragique, exprime parfaitement son soutien sans réserve au projet du Mur des Disparus.

Le **25 novembre 2007**, plus de 4000 participants marqueront par leur présence à cette manifestation, leur solidarité avec les familles et leur communion avec les Disparus.

Ainsi sera honoré l'engagement pris à Perpignan en 2004 au congrès national du Cercle algérieniste, d'offrir aux familles meurtries le lieu de recueillement, le tombeau symbolique tant espéré.

Chers Disparus, que vos noms soient effacés ou inscrits sur ce Mur, hommes, femmes, enfants, de toutes origines, de toutes confessions, recevez ici l'hommage ému des vôtres qui n'ont rien renié de leur passé.

Car c'est un droit naturel imprescriptible de tous les hommes de rendre hommage aux leurs. Il est légitime que nous nous rassemblions sur les lieux de notre mémoire en citoyens instruits de nos droits et de nos devoirs. La participation à cet événement exceptionnel de la Légion étrangère, de sa musique, symbolise hautement notre enracinement en

**MEMORIAL DES DISPARUS EN ALGERIE  
(1954/1963)**

**Inauguration 24-25 NOVEMBRE 2007 - Perpignan**  
*dans le cadre du 34ème Congrès annuel  
de la Fédération des Cercles algérienistes*



PHILIPPE ADAM - DOMINIQUE  
ALBOUY - SERGE ALCAZAR  
ALEXANDRE - FRANCISCO ALONSO  
ALVADO - ÉMILE AMPAR  
ANGELADA - RAPHAËL  
ARMAN - MICHÈLE ASCEN  
CLAUDE BAGUR - PIERRE  
BARILLEY - ANDRÉ BA  
BEN  
BES  
LOI  
BO  
BO  
- M  
JAC  
MIC  
CH  
-JE  
CO  
VIN  
RAI

BA - JEAN  
- ANDRÉ  
JEAN-PAUL  
AN-CLAUDE  
I - ANDRÉ  
S AYACHE -  
TTE - JEAN  
O - JACKY

DUVOISIN - JEAN-CLAUDE ESCRIVA - JEAN ESPOSITO - AUGUSTE  
EUGENE - FRANÇOIS FABRE - EUGÈNE FERAUT - FRANÇOIS  
FERRER - YVES FILLoux - CHRISTIANE FLEISCHER - JACQUES  
FOLLOT - BARTHÉLÉMY FONT - CLAUDE FOULON - ANDRÉ  
FRANCESCHI - SAUVEUR FRANCHESCHINI - CECIL FUENTES -  
FRANCIS GAGNÈRE - RAYMOND GALEA - PIERRE GANAC - MME  
PIERRE GANAC - RENÉ GARAUD - JEAN-CLAUDE GARRAUD -  
FERNAND GARCIA - HENRI GAUCI - CAMILLE GAUTHIER - PIERRE

Renseignements : Cercle algérieniste des P.O : 04.68.35.51.09  
Cercle algérieniste national : 04.68.32.70.07

terre d'Afrique où tant des nôtres reposent encore.

Avec les familles de Disparus nous partagerons cet instant d'émotion qui s'inscrira désormais dans notre mémoire collective. Plus rien ne sera comme avant, une page nouvelle de notre histoire sera alors écrite que nul au monde ne pourra plus contester. »

Le Comité de pilotage du Mur  
des Disparus

Comme plus de 200 Associations et Amicales de Français d'Algérie, l'Amicale des Saïdéens a contribué à l'édification de ce Mémorial. Notre présence sera un témoignage supplémentaire :

**Soyons nombreux le 25 novembre  
Rendez-vous à 10h00**

Jardin Mère Antigo,  
Couvent Sainte-Claire de la Passion,  
Rue Derroja - Perpignan

# Saïda sur Internet

**Saïda et Nostalgie : <http://perso.orange.fr/saïda>**



Le site Internet « Saïda et Nostalgie » a vu le jour en août 2000. Depuis, au fil des années, il s'est adapté aux nouvelles normes en modifiant à chaque fois son design, sa présentation et en intégrant de nouveaux services aux visiteurs qui consultent notre site. Ces services : Livre d'Or des visites, Forum public, Messages, Petites Annonces, ... sont très appréciés et ont permis au site de devenir un « phare » pour tous les Saïdiens internautes. A ce jour, en totalisant les différents compteurs de visites, nous sommes autour de 80.000 visiteurs, soit 1000 visites par mois.

Le contenu rédactionnel du site s'est appuyé depuis le début sur toutes les publications de l'Amicale des Saïdiens : Echo de Saïda, Mémorial de Saïda, etc.. mais aujourd'hui les sources se diversifient et les témoignages, souvenirs ou anecdotes concernant Saïda et sa région proviennent aussi de tous les visiteurs du site qui ne connaissaient pas notre amicale.

## Extrait glané sur le site

Texte « Les 3 sœurs » rubrique « Souvenirs »

Le logis près de l'église était pauvre, mais son aspect si chaleureux, si accueillant que l'on y percevait aucune tristesse. Dans la cuisine, la mère (Man Mah) aux beaux yeux bleus, faisait griller ses poivrons odorants sur un canoun incandescent. Le père les avait quittées après quelques années à attendre la mort, sans parler, sans pouvoir expliquer la tristesse de ses yeux. On entendait un bruit régulier, intermittent, venant de la chambre du fond...» ...

... « Et c'est ainsi que ces trois sœurs de là-bas... jamais séparées dans la vie, reposent maintenant, l'une à Colmar,

Depuis juillet 2007 un nouveau service est apparu. Il s'agit d'un forum privé réservé aux adhérents de l'Amicale des Saïdiens. Cette structure nouvelle est un complément aux services déjà existants et elle devrait nous permettre, par inter-activité, de mieux organiser notre mémoire et notre solidarité sur Internet tout en respectant les statuts de l'amicale. Le forum public reste en activité afin de rendre service à tous les visiteurs du site sans distinction. L'adhésion à ce nouveau forum est très stricte et la gestion des membres est faite par robot sur le site hébergeur afin d'éviter les intrusions mal intentionnées (spameurs, prête-noms, pseudos,....).

Vous pouvez adresser votre demande d'adhésion à ce nouveau forum par courrier électronique à :

[hubert.merea@wanadoo.fr](mailto:hubert.merea@wanadoo.fr)

avec votre identifiant souhaité (prénom et nom) sachant que les pseudos sont interdits. En retour vous recevrez la confirmation de votre adhésion avec votre identifiant, votre code d'accès et le message d'accueil pour vos premiers pas dans le forum.



l'autre à Grenoble, la troisième à Nice, ces villes de France dont elles n'avaient jamais rêvé. Je sais qu'elles se sont retrouvées, dans ce ciel... là-bas ... Quelque part dans l'Oranais... à Saïda»

*Et tant d'autres textes, témoignages, photographies, souvenirs... à découvrir sur ce site Internet. Une vraie mine pour notre communauté ! Visitez-le sans modération, exprimez-vous, échangez, régalez-vous !*

# De tout un peu...

## La ouba...

suite de la première page, un texte de Claude Barritaud



... Les conversations allaient bon train et souvent nos regards se tournaient vers le bout de la route qui changeait de direction devant le moulin. Tout à coup les rires s'apaisaient. Nous sentions sous nos pieds une vibration sourde et profonde. Notre instinct nous trompait rarement et peu à peu cette rumeur lointaine: ba..ba..ba... Nous rajustions nos vieux pantalons courts, nos espadrilles; » il » pouvait arriver, nous étions prêts. Alors, au loin, apparaissait la bête avec son mufler noir, ses yeux fixes, haute comme une maison; un énorme camion Saurer, tout bringuebalant, avec ses dix tonnes de raisin noir, gluant et sucré comme du miel. A l'époque, en 1938, conduire un car ou un camion exigeait une force considérable; les chauffeurs avaient des allures de lutteurs; torse large, poitrine profonde, mains et bras

puissants. La masse vibrante de l'engin vous passait dans le volant et il fallait maintenir et conduire ces mastodontes avec une attention et une vigueur sans défaillance. Les changements de vitesse d'alors imposaient le double-débrayage. Pendant ce laps de temps l'engin manquait d'accélération et perdait de sa vitesse. Tout cela nous le savions et nous étions postés à l'endroit précis où les camions devaient ralentir pour tourner à angle droit pour gagner la cave Lascar. L'attaque de cette citadelle mouvante ne nous posait pas de grande difficulté: nous étions malins, musclés, rapides, et comme des djinns aériens nous apparaissions et disparaissions en quelques secondes. L'objet de nos craintes, et qui nous serrait le ventre, était la présence du garde du camion: un grand diable d'arabe,

noir de peau et de jus de raisin qui, adossé à la cabine, se maintenant de la main gauche, la droite armée d'un long fouet, le sarouel passé entre les jambes et enfoncé dans la ceinture, le chèche en bataille et se déroulant à ses pieds dans les raisins visqueux. Il connaissait le coin et savait ce qui l'attendait. Du plus loin qu'il nous apercevait, il nous insultait en arabe, roulait des yeux furieux, moulinaient l'air torride de sa lanterne redoutable. Les jambes enfoncées jusqu'aux genoux dans la matière molle des raisins, il se balançait en tous sens comme une énorme poupée désarticulée. La ouba..... La ouba..... A l'assaut... I A l'assaut...

La suite et fin de ce texte est à lire sur le site Internet **Saïda et Nostalgie**, et sera aussi, bien sûr, sur notre prochain numéro !

## Voyage, voyage...

En septembre 2006, (un an déjà !) quatre vingt deux personnes, originaires de Saïda et de ses environs, ont pu retourner au Pays, grâce et avec l'appui de l'Agence de voyages « **Le Club des Croisières** » située à Aubagne.

C'est cette même agence, spécialisée dans les voyages en Afrique du nord, qui organise une croisière découverte des côtes algériennes du **5 au 13 novembre 2007**.

Le bateau « Princess Danae » de 620 places comprenant 283 cabines et suites, a été spécialement affrété pour cette croisière.

Des escales sont prévues à **Oran - Alger - Skikda** (ex Philippeville)- et **Annaba** (ex Bône).

Les animations soirées « spéciales Pieds Noirs » seront assurées par

plusieurs artistes et groupes parmi lesquels l'orchestre « **Chris Rémy** » dirigé par **Philippe** (à droite sur la photo), un enfant de chez nous, fils de **Pierre et Rosette Collard née Paès**. Rappelons qu'il avait animé, avec succès, l'après-midi musical lors de notre Rassemblement national en 2001 à **La Grande Motte**.



**Renseignements et inscriptions :**

**Club des Croisières**

Tél. : 04.42.721.666

Fax : 04.42.824.151.

Mail : clubdescroisieres@wanadoo.fr

## Appels à infos

Jean-Paul Bourdon, de l'université de Caen nous communique ce texte :

« Nous recherchons des renseignements techniques et photographiques, ainsi que tout témoignage sur l'utilisation de l'**espigadora**, ou **espigadora**, machine utilisée en Algérie pour récolter les épis des céréales (blé, orge etc.), mais non la paille. Nous savons que dans l'entre-deux-guerres (et peut-être après ?) **Massey-Harris** vendait cette machine dans les pays du Maghreb. Nous vous remercions à l'avance ! »

Merci de communiquer à l'Amicale les renseignements éventuels en votre possession, nous les transmettrons à Monsieur Bourdon.

# De tout un peu...

## Reportage 8ème RIM

L'écho de Saïda se fait un plaisir de publier ce reportage des appelés du 8ème RIM, dont beaucoup sont membres de l'Amicale

### 21ème Rassemblement 1er Septembre 2007

Nous étions dans l'incertitude après le mauvais temps que nous avons subi. La nature a bien fait les choses : elle nous a accordé une belle journée, ce samedi 1er septembre pour notre 21ème Rassemblement du 8ème R.I.M. Nous avons changé de site : tout avait été agencé par les dévoués bénévoles de la Marzelle. Ils nous accueillent avec une sympathie sans égale et un dévouement sans limites. Merci à cette équipe dynamique : peut-on trouver la même chose ailleurs ?  
NON.

Nous avons été gâtés par la visite de l'adjointe au Maire de Chantonay. Elle habite la Marzelle. Elle s'est adressée à nous tous de façon chaleureuse et à même chanté pour nous distraire. Merci Madame.

Le gars **Arthur** a dirigé la prise de photos souvenirs, avant le mot d'accueil destiné aux participants : Souvenir à **Marcel Herbreteau** et à tous ceux qui sont décédés depuis septembre 2006. **Georges Pajot** (2ème Cie) **Tina**, compagne d'**Arthur Smet** (2ème Cie) **Yves Bourdet** (CCS) **Mme Lemée** épouse d'**André** (1ère Cie) **Jean Jacques Conan** (4ème Cie) **Robert Gallais** (3ème Cie) **Jean Le Tallec** (3ème Cie) **Raymond Dazelle** (3ème Cie et Cobra).  
Sonnerie aux Morts. Marseillaise. Tous ces camarades ont participé à nos rassemblements. Nous avons des nouveaux et 134 convives se sont attablés pour partager le repas traditionnel qu'ils connaissent bien.



Félicitations au Cuistot de 1ère Classe, aux Serveurs impeccables et aux épouses dévouées.

Félicitations à **Michel Calandreau** pour la sangria, à **Albert Rongere** pour le Saint Nectaire fermier à **Eugène Gonord** pour la coordination, à **Gaby Mallet** pour le fléchage et à **Paul Clenet**, notre expert caviste. Que ceux que j'ai oubliés, veuillent bien m'excuser.

Le repas a été égayé d'histoires, de chansons, d'accordéon et de saxo. Je citerai en premier lieu **Lili Charbonneau**, responsable de la Sono son épouse Geneviève, toujours disponible pour entonner la première chanson. Je ne peux nommer tous les autres, mais une mention spéciale pour le duo Jeannette et **Michel Calandreau**. Et peut-on oublier **Louis Polignie**, notre parfait imitateur de Bourvil. Certains se sont demandés si Bourvil n'était pas revenu sur terre pour être parmi nous.

Au cours de l'après-midi, les conversations ont continué pendant que certains se sont distraits avec des jeux. Un CD ROM, sur la 2ème Cie, a été présenté par Arthur.

Il se faisait déjà tard ; il fallait penser à regagner son domicile, dans des départements parfois éloignés.

Nous avons entonné un « AU REVOIR » (2 fois) parce que l'an prochain, nous aurons sans doute notre 22ème rassemblement, le 1er Samedi de Septembre (le 8)

Texte de **Claude Mollet** (7ème Cie Cobra).

Envoi de Michel Boury

#### Vos contacts :

##### **Eugène Gonord**

La Verdure  
85500 Les Herbiers  
Tel. 02 51 91 09 24

##### **Michel Boury**

36, Rue du Moulin Rouge  
85000 La Roche sur Yon  
Tel. 02 51 05 02 08

## À vos agendas :

Notez d'ores et déjà que la dynamique équipe saïdienne du Var organise une rencontre régionale le **dimanche 1er juin 2008**, dans un cadre exceptionnel au **Pradet** (près de Toulon). Tous les détails vous seront communiqués dans les prochains numéros de l'Écho de Saïda.

**IMPORTANT** : à compter du **1er janvier 2008**, l'Amicale change d'adresse. Vous enverrez alors toute votre correspondance et cotisations au nouveau siège social :

**AMICALE DES SAÏDEENS**  
**Claire Lesca-Génolini**  
**1 Impasse Samson**  
**31500 TOULOUSE**

# Carnet de l'Amicale

## Naissances

• **Éric**, au foyer de **Paul-Gilles et Madame**, née **Hélène Forsberg**, petit-fils du docteur **Claude Parodi et Madame**, née **Michèle Alverola**, arrière petit fils de **Monsieur et Madame Norbert Alverola**, l'estimé Directeur du Comptoir d'Escompte de Saïda - 79000 Niort.

• **Émile et Amélie Decottignies**, née **Rodriguez** ont le joie de vous faire part de la naissance de leur 9ème petit-enfant **Maxime** au foyer de leur fille **Corinne** et de **Ludovic** - 31620 Fronton.

*Toutes nos félicitations et longue vie aux nouveaux Saïdéens, ainsi qu'à leurs parents, grands-parents et arrière grands-parents*

## Mariages

• Monsieur **Louis Baylé** et Madame, née **Jacqueline Ernst** ( de Burdeau), sont heureux de vous faire part du mariage de leur petite-fille **Julie** (fille de **Nicole**) avec **Guillaume Calmettes** (un bon footballeur!) le 27 juillet 2007 à Toulouse.

*L'Amicale adresse tous ses vœux de bonheur à Julie et Guillaume et ses vifs compliments aux parents et grands-parents*

## Noces d'or

• Monsieur **Jean Vøegele** et Madame, née **Marie-Jeanne Pelegrin**, ont fêté leurs cinquante ans de mariage le 26 décembre dernier, entourés de leurs enfants et petits-enfants - 06800 Antibes



*L'Amicale adresse ses vives félicitations et tous ses vœux aux époux Vøegele.*

## Distinction

• **Jean-Pierre et Sonia Saez** vous informent de la nomination, à Lyon, de leur fils **Guy** en qualité de Directeur du Centre Interdépartemental de Gestion Administrative des Postes - 42155 Saint Jean -Saint Maurice

*L'Amicale adresse ses vives félicitations à Guy et à ses parents.*

## Décès

• Monsieur **Michel Belasco**, décédé le 26 juin 2007 à l'âge de 60 ans. De la part de sa mère Madame **Philomène Belasco** et de sa famille. 84170 Montoux.

• Mademoiselle **Marie-Louise Rouget**, décédée le 13 juin 2007 à Castres, de la part de sa sœur **Jeanne Joulie** et de sa famille - 81100 Castres.

• Monsieur **Arthur François Navarette**, décédé le 1er juillet 2007 à Fleury sur Andelle, à l'âge de 88 ans, de la part de **Jean-Pierre Navarette** et de sa famille - 73220 Doudeville.

• Monsieur **Roger Diaz** (ancien policier), décédé le 1er juillet 2007, à l'âge de 71 ans, de la part de sa femme **Yolande Diaz**, ses enfants et petits enfants - 69140 Rilleux le Pape

• Madame **Angèle Pareilleux**, née **Muñoz**, décédée le 1er juillet 2007 à l'âge de 87 ans, de la part de ses enfants **Martine Raitzi-Pareilleux** et **Pierre Pareilleux** - 38460 Crémieux.

• Monsieur **Alain Vicente**, décédé le 11 juillet 2007 à Orange, de la part de ses sœurs **Christiane** et **Thérèse** et de son cousin **Jean-Pierre Vicente**, et de sa famille - 66650 Banyuls sur Mer.

• Madame **Cécile Barreau**, née **Llomas**, décédée le 1er septembre 2007 à Aubagne, à l'âge de 87 ans, de la part de sa sœur **Sylvaine Guzzo-Llomas** et de sa proche famille - 13360 Roquevaire.

• Monsieur **Pierre Desender** (qui avait été très heureux de connaître Saïda lors du voyage de septembre 2006) est décédé à Rouen le 5 septembre 2007 à l'âge de 66 ans, de la part de son épouse **Chantal** née **Johner**, de ses filles **Marie-Pierre** et **Anne-Sophie**, de ses petits enfants et de toute sa famille - 76160 Saint Martin du Vivier

• Monsieur **Georges Soulier**, décédé à Toulon à l'âge de 65 ans, de la part de sa mère **Marcelle Pauloin** et de toute sa famille - 83000 Toulon

*L'Amicale présente ses condoléances à toutes ces familles saïdéennes et partage leur peine.*

## Cotisations

*C'est le moment d'y penser !*

Un grand merci à tous ceux qui ont répondu à notre appel et réglé leur cotisation 2007.

**Pensez déjà à 2008**, réglez en début d'année !  
Encore un grand merci pour votre fidélité !

Cotisation de base : 20 €, soutien à volonté.  
Chèque à l'ordre de :  
Amicale de Saïda - 13 rue des acacias  
31650 Saint Orens